



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X

PRIEURÉ SAINT FERRÉOL - MARSEILLE - AIX EN PROVENCE - CARNOUX – AVIGNON - CORSE
n°84 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



EDITORIAL DU PRIEUR

**LES 25 ANS DES SACRES ÉPISCOPAUX
À ECÔNE**

Voici deux générations débutait le Concile Vatican II. Une génération plus tard, la défense immunitaire de l'Église trouve la parade par cette cérémonie d'Ecône qui a créé un véritable séisme. Car sans les sacres, plus d'ordinations de prêtres considérés comme trop traditionnels. Les séminaristes les plus durs auraient été éliminés, les autres recyclés. Sans les sacres, pas de confirmations dont la validité ne soit pas douteuse. Sans les sacres, pas de fer de lance de la Tradition résumée par la Fraternité St Pie X et les communautés associées, pas d'explosion de leur apostolat. Sans les sacres, mêmes toutes les communautés Ecclesia Dei n'auraient pas connu un tel développement, car les évêques y voyaient un contre-feu face à la « menace intégriste » et ils ont été tolérés à ce titre. Sans les sacres, la messe traditionnelle et surtout le dogme étaient donc à la merci de la moindre difficulté. Sans les sacres, la Tradition, gardienne de la foi de l'Église, était certainement vouée à la disparition.



Jean Madiran, qui n'a pas été favorable aux sacres en 1988, a ensuite révisé sa position devant les leçons de l'histoire. Il a ainsi déclaré en février 2011, comme on peut l'entendre dans le film retraçant la vie de l'évêque consécrateur : « Si la FSSPX existe encore aujourd'hui, c'est parce que Mgr Lefebvre lui a donné quatre évêques... Dans l'Église, être des évêques, ça compte. Et là, le fondateur avait bien fait, en tout cas, il avait fait une fondation durable et donné les conditions pour que son œuvre dure ».

Revenons à la cause de cette cérémonie capitale. Le vaillant missionnaire, né en 1905, était très âgé, il fallait faire vite. Il avait attendu des années, mais suite à la réunion d'Assise en 1986, il avait vu qu'aucun évêque

de par le monde ne s'était levé pour défendre les droits du Christ : aucun n'aura le courage de le remplacer ou de l'aider, à part Mgr de Castro Mayer. Déception encore plus grande de la part de Rome par les réponses qui lui ont été faites concernant les Dubia sur la liberté religieuse. L'acte d'Assise n'est donc pas une erreur de parcours, elle est l'accomplissement d'une doctrine qui veut s'imposer. Un dialogue est cependant enclenché avec les autorités romaines, et semble aboutir en mai 1988 à un protocole d'accord. Finalement, Mgr le rejette, d'une part car la promesse de sacrer un évêque est repoussée à une date inconnue, mais aussi car à peine le protocole signé, l'envoyé du Cardinal Ratzinger lui confie une lettre où il fallait demander pardon pour ses erreurs. Voyant que les intentions de Rome n'étaient

pas pures, Mgr Lefebvre se voit contraint de procéder aux sacres épiscopaux.

Mgr Decourtray, le 4 décembre 1988 : « Si Mgr Lefebvre avait confirmé la signature donnée le 5 mai au protocole d'accord, il aurait fait la preuve qu'il était disposé à accueillir tout le concile Vatican II en même temps que l'autorité du Pape

actuel et des évêques locaux qui lui sont unis. En réalité, si Mgr Lefebvre n'a pas accepté le protocole qui lui était proposé, c'est précisément qu'il a compris soudain sa signification réelle. "Ils voulaient nous tromper" a-t-il dit équivalentement. Cela signifiait : "Ils voulaient nous faire accepter le concile" ». (Nouvelles de Chrétienté, n°73, mars-avril 2002)

Dans son sermon du 30 juin 1988, Mgr Lefebvre affirme avoir envoyé une lettre au Pape en disant : « Nous ne pouvons pas, malgré tout le désir que nous avons d'être en pleine union avec vous, étant donné cet esprit qui règne maintenant à Rome et que vous voulez nous communiquer. Nous préférons continuer dans la Tradition, garder la Tradition en attendant que

la Tradition retrouve sa place dans les autorités romaines, dans l'esprit des autorités romaines. Cela durera ce que le Bon Dieu voudra. Ce n'est pas à moi de savoir quand la Tradition retrouvera ses droits à Rome.

Mais je pense que c'est mon devoir de donner les moyens de faire ce que j'appellerai cette « opération survie » de la Tradition.



NOUVELLES DU PRÉAU ... PAR M L'ABBÉ CHRISTOPHE CALLIER

Comment le monde s'est-il réveillé chrétien ?

Le monde païen souffrait de bien des déficiences. Comment l'empire s'est-il réveillé chrétien après trois siècles d'opposition. Quels ont été les instruments utilisés par Dieu pour cette conquête ?

Les armes du chrétien

Quelles sont les armes propres du chrétien face au déferlement de l'impiété ?

Saint Léon nous en livre les grandes lignes : « ces bienheureux disciples de la Vérité [saint Pierre et saint Paul], enseignant sous l'inspiration divine, ont recommandé que le peuple de Dieu fasse une particulière instance par la prière et les œuvres de charité chaque fois que l'aveuglement des païens s'adonnerait avec plus d'ardeur à ses superstitions. Autant les esprits impurs, en effet, se réjouissent de l'erreur des gentils, autant ils sont abattus par la pratique de la vraie religion, et les progrès de la justice consomment l'auteur de l'impiété. » La prière et les bonnes œuvres, voilà comment vaincre le prince de ce monde.

Ceci suppose, précise-t-il, de se tenir à l'écart des infidèles dans leurs mauvaises pratiques (à l'époque, c'étaient les jeux du Cirque, le théâtre romain souvent licencieux... Aujourd'hui, ce serait la télévision et autres médias de ce genre), comme l'enseignait déjà saint Paul. « C'est contre les inventions impies et sacrilèges de ce dernier [du démon] que le bienheureux Docteur des nations mettait en garde, voulant qu'elles n'apportent aucune souillure à des cœurs consacrés à Dieu, lorsqu'il disait en son langage apostolique : »

Ne formez pas avec les incroyants d'attelage disparate. Car quelle association se peut-il entre la justice et l'iniquité ? Quelle union entre la lumière et les ténèbres ? Et il ajoutait ensuite, usant des mots du prophète inspiré : « Sortez du milieu de ces gens-là et tenez-vous à l'écart, dit le Seigneur, et ne touchez rien d'impur ». Il illustre cette vérité en montrant comment les chrétiens venaient de faire une collecte lors de la dernière assemblée chrétienne, alors que les païens se livraient aux jeux en l'honneur d'Appolon.

A travers la lutte

Le passage de l'Empire romain sous le sceptre de la Croix se réalisa selon les lois de l'ordre surnaturel que les Papes ont esquissés. Voilà les armes que notre Sauveur veut voir employer par ses disciples pour mener à la victoire : « Nous avons rappelé plus haut l'avertissement de saint Paul. A travers toutes ses lettres se manifestent la lutte contre le péché, un effort constant pour affranchir ses chrétiens de l'esclavage des préjugés et des usages corrompus du monde qui les entoure. En les lisant, nous sentons combien dure était une lutte de ce genre. (...) Elle brisa la puissance du paganisme qui opprimait les âmes, non point par des triomphes fulgurants, mais bien dans les larmes et le sang, dans les supplications implorant la force et la grâce divines, avec la patience sous les coups des ennemis, dans un effort pénible, mais tenace et confiant. »

Ce fut une vraie guerre entre l'Eglise et l'empire païen : « Par cette même voix ont crié tous les successeurs de Pierre dans le souverain apostolat, que le paganisme, blessé au cœur et devenu furieux, a forcés à s'ensevelir tout vifs, eux et leurs

disciples, et à vivre comme des morts dans des tombeaux de vivants ». La voix des Papes qui professaient intégralement la foi, contre vents et marées, fut l'un des instruments privilégiés de la Providence pour conduire l'empire au christianisme : « voilà qu'après trois siècles, à ce son profond qui venait de sous terre, jamais interrompu, jamais affaibli, répond enfin le bruit retentissant de l'empire païen tombant en ruine. Cette Voix avait créé et soutenu les martyrs, ces héros de l'amour de Dieu, et d'une constance invincible lorsqu'il s'agissait de le confesser même dans les tourments les plus atroces. Ainsi la voix des Pontifes dans les catacombes fut-elle la Voix de l'héroïsme, ou Voix Héroïque » (Pie IX).

Pour nous, « l'histoire continue ; il vous revient d'en écrire les prochaines pages. Aujourd'hui, comme dans le passé, l'Eglise est le ferment de l'humanité. Son oeuvre ne permet ni commodes condescendances, ni repos, ni trêve, mais exige une impulsion toujours puissante pour correspondre aux volontés du Christ et à leur réalisation dans la vie des fidèles ». Il nous revient de réclamer dans la prière : « une foi vigoureuse, un courage inébranlable, un sens absolu de l'immolation. » (Pie XII).

Le rôle des persécutions

Ce que dit saint Léon le Grand de la persécution déclenchée par Néron, pourrait être étendu à toutes celles qui suivirent : « la fureur de celui-ci, allumée par l'excès de tous les vices, le précipita dans un torrent de folie, au point qu'il fut le premier à décréter contre le nom chrétien une persécution générale et atroce, comme si la grâce de Dieu pouvait être éteinte par le massacre des



saints : celle-ci, au contraire, y trouvait le plus grand des profits, à savoir que le mépris de cette vie éphémère devenait l'entrée en possession du bonheur éternel. « Précieuse est donc aux regards de Dieu la mort de ses saints », et aucune espèce de cruauté ne peut détruire la religion fondée par le mystère de la croix du Christ. L'Église n'est pas amoindrie, mais agrandie par les persécutions ; et le champ du Seigneur se revêt sans cesse d'une plus riche moisson, lorsque les grains, tombant seuls, renaissent multipliés ! »

Ce que le démon inspirait aux païens s'est retourné contre lui. Ainsi, « les rois de ce monde et tous les pouvoirs de ce siècle sévissaient avec une sanglante impiété contre le peuple de Dieu, et pensaient qu'il y allait de leur plus grande gloire de faire disparaître de la terre le nom chrétien. Ils ne savaient pas que l'Église de Dieu s'accroissait par le déchaînement de leur cruauté ; car ceux dont ils pensaient réduire le nombre grâce aux supplices et à la mort des saints martyrs, se multipliaient par l'exemple de ceux-ci » (saint Léon). Ces attaques physiques furent l'occasion d'exemples héroïques propres à être l'instrument de la conversion des païens ; combien de témoins des supplices des chrétiens furent touchés par la grâce !

Saint Léon souligne le rôle aussi joué par ces cruautés dans le progrès de la foi des chrétiens. « Enfin les

persécuteurs ont tant fait pour notre foi par leurs attaques que le plus bel ornement de la dignité royale est que ces maîtres du monde soient des membres du Christ. » En effet, ces sévices corporels contraignirent bien des chrétiens à faire une profession de foi héroïque et donc de grandir dans cette vertu. Combien de fidèles eurent leur adhésion à l'évangile affermie, en voyant l'action puissante de la grâce dans leurs frères !

Une ascension laborieuse

Les trois premiers siècles de l'Église nous apprennent déjà qu'il serait illusoire d'imaginer le développement de l'Église comme une tranquille expansion.

Ce fut une lutte continue, qui connut ses avancées et ses reculs : « On sait à travers quelles luttes et quelles persécutions cette prédication de l'Église a progressé au cours des siècles ; comment alternèrent victoire et défaite, montée et descente, confession héroïque au prix des biens et de la vie mais aussi, en quelques-uns de ses membres, chute, trahison, défection. »

Certes, les portes de l'enfer n'ont pas prévalu ; « mais l'autre témoignage ne manque pas non plus ; les portes de l'enfer aussi ont eu leurs succès partiels. Certes, quand on pense à la richesse de vérités et de grâces dont le Seigneur a doté l'Église pour qu'elle remplisse sa

tâche, on pourrait supposer que sa marche à travers les siècles n'a été sans cesse qu'une victoire salubre et pacifique. Mais les événements se sont déroulés bien autrement, c'est-à-dire comme le Rédempteur lui-même l'avait prédit aux apôtres : « Le serviteur n'est pas plus que son Maître. S'ils m'ont persécuté ils vous persécuteront vous aussi. » « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a hait avant vous » (Jean, XV, s8-20). Et donc l'Église a connu efforts et luttes, persécutions et oppressions ; plutôt un chemin de Croix qu'une marche solennelle au milieu d'Hosannas jubilants ; mais à la longue, grâce à la vérité et à la force du Saint-Esprit, l'Église a conquis l'esprit et le cœur d'hommes innombrables » (Pie XII).

Nous voyons « des gens s'efforcer de mettre en honneur dans la vie privée ou publique ce qui fut la honte de l'antiquité païenne. » Comment réagir face à ce retour néopaïen ? Saint Pie X nous répond : « Que peut-on imaginer de plus efficace pour réprimer un si grand mal que de présenter à un monde qui vieillit et tombe en décadence le tableau de l'Église naissante et de réveiller ainsi dans les âmes, par l'exposé de ce que nos pères ont dit et fait, la sainte ardeur qu'il faut déployer pour répondre aux attaques dirigées contre les sages enseignements et les vertus de la religion chrétienne ».

RIRE

Le petit Jean, étant allé à la Messe avec son grand frère, revient très fier de s'être mis dans les stalles du chœur, et il raconte ses impressions à sa mère :

- Tu sais, maman, j'ai fait les gros yeux aux enfants de chœur parce qu'ils se tenaient mal et qu'ils se retournaient.
- C'est très bien cela, Jean !
- Et puis, Monsieur le Curé s'est retourné aussi ; mais je lui ai aussi fait les gros yeux, et il n'a plus recommencé !

RÉUSSIR SES VACANCES... PAR M. L' ABBÉ VIGNE



En ce temps estival, le repos est le bienvenu. Mais efforts de l'expérience passée, nous savons que nous allons être encore plus épuisés à la fin des vacances. À croire que nous sommes condamnés à la fatigue perpétuelle.

Finalement il n'y a qu'un seul repos parfait, la jouissance de la fin pour laquelle nous avons été créé, le Ciel. Tant que nous ne possédons pas la béatitude éternelle, nous serons toujours sous le régime de l'effort. Cependant il est à noter que la béatitude éternelle est elle-même la plus grande des activités, l'amour infini de Dieu, mais elle est alors source de jouvence. Donc le repos est le plein d'activités célestes, à fortiori l'opposé, ne rien faire, est ce qu'il y a de plus fatigant...

Le Créateur ne pouvait pas nous assigner à une fin plus élevée que de reposer dans le sein de la très Sainte Trinité. Or comme Dieu ne peut pas défaillir dans ce qu'il fait, Il n'a pas pu nous ordonner à une fin sans nous donner les moyens d'y arriver qui sont d'ordre naturel et surnaturel. Donc toute notre nature transfigurée par la grâce aspire à cette fin comme le terme de notre voyage terrestre. C'est dans la mesure où elle est toute orientée vers le port éternel qu'elle participe au repos que l'on appelle la paix intérieure.

Cette nature est une savante composition de facultés dont certaines sont le siège de la grâce. Donc sur cette terre, le repos consiste à mettre chacune de nos facultés à sa place comme l'a voulu notre Créateur et Rédempteur pour le posséder de plus en plus. Si l'homme a une intelligence c'est pour connaître Dieu, s'il a une volonté c'est pour aimer Dieu, s'il a des passions c'est pour soutenir l'amour de Dieu, etc.

Malheureusement les conséquences du péché originel se prêtent au jeu du monde qui détourne les âmes de Dieu. Elles causent un véritable désordre dans toutes nos facultés. Chacune sort de sa dépendance de la fin de l'homme. Au lieu de servir au salut de l'âme, elle cherche exclusivement son intérêt propre. Le concupiscible cherchera le plaisir facile au détriment du désir de

la sainteté. La volonté cherchera les honneurs personnels ou les affections humaines au détriment de la gloire et de l'amitié de Dieu, etc. C'est comme si l'homme avait autant de buts qu'il a de facultés. Il cherchera aussi bien les plaisirs faciles que les honneurs sans vouloir pour autant s'éloigner de Dieu. Or ce n'est pas compatible.

La situation est comparable à celle d'un bateau avec plusieurs rameurs, ces derniers ramant dans des directions différentes. Le bateau ne peut pas avancer et de plus les rameurs se fatiguent. Il en est ainsi pour l'homme qui n'ordonne pas l'opération de toutes ses facultés à Dieu. Il s'épuise. Plus grave, il se détruit. Son âme vieillit, peut-être, même dans un corps jeune.

Les vacances sont là, non pour ne rien faire, mais pour prendre le temps de remettre toute chose dans sa vie à sa place. La détente doit être une activité choisie en vue d'équilibrer le fonctionnement de toutes nos facultés corporelles et spirituelles. L'intelligence délestée des soucis immédiats du travail, doit pouvoir s'élever vers sa destinée afin de réunifier toutes les forces vitales à l'obtention de l'amour de Dieu.

À l'opposé, le laisser-aller sous l'apparence de décontraction nous livre davantage aux caprices de la concupiscence et nous plonge encore plus dans le marasme ambiant. S'il est nécessaire de soigner son corps, de se dégager de la pression psychologique exercée par le monde moderne dans l'exercice même de notre devoir d'état, cela ne peut se faire sans se ressourcer dans l'amour de Dieu.

S'isoler du monde, retrouver la famille et les amis, faire des activités favorables à la contemplation, sont autant d'ingrédients à utiliser pour goûter quelque peu le repos éternel qui nous attend. C'est d'ailleurs dans ce cadre que peut s'inscrire une retraite spirituelle. Les meilleures vacances de l'âme nous sont offertes par les considérations sur l'amour divin. Rien n'est plus reposant que de se croire aimé par Dieu sans peur d'être déçus.

CALENDRIER DU MOIS

A Marseille

- Mercredi 3 :** Sortie des catéchismes pour adolescents et adolescentes à l'abbaye de Sénanque et à Gordes
- Judi 15 :** Fête de l'Assomption avec la procession dans l'après-midi
- Dimanche 21 :** Première Messe de M. l'abbé Bruno Tignères à St Pie X à 10h30

A NOTER DÈS MAINTENANT POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

Dimanche 8 septembre :
Trentième anniversaire de la reviviscence de la Confrérie des
Pénitents Noirs d'Avignon
10h00 Messe solennelle célébrée par Mgr Fellay

POUR GARDER LA CITÉ CHRÉTIENNE... PAR M. L' ABBÉ DE BEAUNAY

Depuis de nombreuses semaines, le peuple français est en émoi face à la opiniâtreté vicieuse de ses dirigeants. L'ambiance de notre pays tourne à la colère et à la révolte. Et les gardiens de la paix se voient « contraints par l'obéissance » de semer le trouble dans les consciences en mettant aux fers les défenseurs de la loi naturelle et du bon sens ! Devant ces persécutions ouvertes comment réagir en tant que catholique ? Pour donner un élément de réponse reportons-nous à l'Allocution aux jeunes romains d'Action catholique du 10 juin 1945 donnée par sa sainteté le pape Pie XII.

Il commence ainsi : « Vous voici donc comme à un carrefour : les forces, conscientes ou non du but de déchristianisation et de paganisation du peuple qu'elles poursuivent ou qu'on fait poursuivre, sont depuis longtemps à l'œuvre. C'est à vous de descendre dans l'arène, en cette période aiguë de la lutte entre la Rome chrétienne et une nouvelle Rome en train de se paganiser.

Mais quel rempart pouvez-vous et devez-vous opposer à la paganisation de Rome ? Votre foi catholique, une foi consciente, forte, vivante. Voici ce qu'exige l'heure présente, ce que Dieu attend de vous ».

Une foi consciente

Il faut se reporter à Saint Paul pour comprendre le lien entre la foi et la vertu de pureté. Il nous affirme que les péchés que nous subissons actuellement sont les fruits de l'apostasie ! Péché bien plus grave qui consiste à renier sa foi. Quand donc eut lieu cette apostasie ? Souvenons-nous de 1789... et de 1962. Le catholique se doit de pouvoir répondre de sa foi. Cela signifie que les paradoxes fallacieux soulevés par les esprits modernes entre la foi et la raison ne doivent pas l'inquiéter. Les doutes qui en découlent prennent naissances dans des sophismes anti-chrétiens. Car la raison et la foi ont pour origine le même Auteur Dieu. Et il ne peut y avoir de contradictions en Dieu sinon Il ne serait plus tel ! Ne soyons donc pas inquiet de nous voir contrer par de beaux esprits. Mais travaillons avec assiduité à connaître, à comprendre, à affermir notre foi. Le catéchisme doit

être notre livre de chevet comme il était celui de sainte Thérèse d'Avila.

Une foi forte

« (...) L'heure présente exige, de plus, des hommes et des jeunes à la foi robuste.

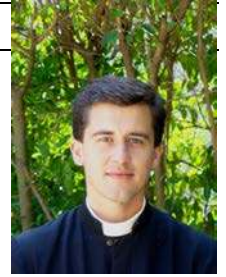
Votre foi doit être inconditionnée, absolue comme la vérité elle-même. (...) Dans les grands conflits d'idées qui agitent présentement la société humaine (...), il n'y a plus de place que pour les esprits solides et irréductibles. (...) Un chrétien croyant doit adhérer avec fermeté à tous les articles du dogme révélé et à toutes les vérités découlant nécessairement du dogme lui-même, et de manière spéciale aux principes fondamentaux sur lesquels repose l'édifice de toute saine doctrine sociale ». Il s'agit donc pour nous d'assimiler notre foi. Cette assimilation nous conduira à l'unification de la pensée et de l'agir, de l'être et du paraître. De la sorte, notre foi ne sera plus comme quelque chose de surajoutée. Mais elle sera notre principe d'agir, elle nous fera vivre.

Une foi vivante

« (...) Réagir ouvertement et fermement contre de si grands maux est un devoir primordial pour l'Action catholique romaine. Mais cette résistance ne peut être efficacement soutenue que par des hommes et des jeunes à la foi vivante.

Par ces mots Nous voulons désigner les hommes qui vivent de foi et de prière, qui ne se bornent pas à l'accomplissement des œuvres de piété strictement prescrites par l'Eglise sous peine de faute grave, mais qui consacrent chaque jour un temps convenable à l'oraison, sanctifient avec ferveur les fêtes, fréquentent dévotement les sacrements (...) ».

Une vie de foi plus concrète telle est le mot de sa sainteté Pie XII. Notre temps le demande plus que jamais. Il a une certaine ressemblance avec celui des premiers chrétiens...temps des martyres, temps des saints...



CARNET PAROISSIAL

Sépulture : église St Pie X à Marseille :

Angèle GAMBIE le 13/06/2013 (90 ans)

Premières Communions le 02 Juin 2013 :

chap. des Pénitents Noirs en Avignon :

Joseph et Gaspard de Gérin-Ricard

Profession de Foi :

chap. de l'Immaculée-Conception à Aix :
église St Pie X à Marseille :

Nadège DERUDA le 09/06/2013

Victoire CHABAUD le 23/06/2013

Mariage le 22 Juin 2013 :

chap. des Pénitents Noirs en Avignon :

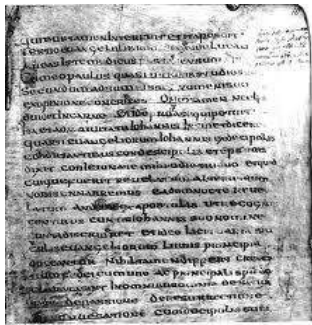
John BROUET & Thérèse-Marie SEFFAR

LES TÉMOIGNAGES DE LA TRADITION ... PAR M. L'ABBÉ ÉTIENNE BEAUVAIS



Les témoignages des auteurs anciens complètent les informations que nous fournissent les manuscrits : c'est sur eux surtout que s'est toujours appuyée la certitude de l'Eglise quant à l'authenticité des Evangiles. Ces témoignages du 1^{er} au 4^{ème} siècle, c'est-à-dire de l'époque apostolique jusqu'aux premiers écrivains ecclésiastiques et Pères de l'Eglise, nous renseignent sur la façon dont ont pu être transmis ces récits de la vie de Jésus : qui les ont écrits ou les ont rapportés et dans quelle langue ?...

Bien que tous les livres que l'Eglise devait inscrire au Canon étaient écrits à la mort du dernier apôtre saint Jean, ce n'est que peu à peu que le discernement des ouvrages le composant s'opéra (de 50 environ à 220).



• **Le Canon de Muratori** est un document un peu à part : rédigé en latin, datant du 7^{ème} ou 8^{ème} siècle, il est la traduction d'un original grec datant du 2^{ème} siècle ; c'est notre plus ancienne source d'information sur le canon des Ecritures. Cette liste mutilée des livres du Nouveau Testament

a été découverte dans la Bibliothèque Ambrosienne de Milan et publiée la première fois par le savant jésuite Muratori en 1740. Elle est issue de l'Eglise de Rome et datée aux environs de 170. Il y est question des quatre évangiles mais seulement deux, celui de saint Luc et celui de saint Jean sont expressément attribués à leurs auteurs.

Au 1^{er} siècle

Pour cette période nous n'avons pas de listes mais de nombreuses citations des livres saints.. Le premier et le plus important témoignage est celui de **Papias**, évêque de Hiérapolis en Phrygie (avant 130). Saint Irénée dit de lui qu'il était « auditeur de Jean, compagnon de Polycarpe, un ancien ». Il a écrit cinq livres d'*Explications des sentences du Seigneur*, dont nous connaissons seulement des extraits cités par Eusèbe de Césarée dans son *Histoire ecclésiastique*. Voici ces extraits : - "**Marc, qui était l'interprète de Pierre, a écrit avec exactitude, mais pourtant sans ordre, tout ce dont il se souvenait de ce qui avait été dit ou fait par le Seigneur. Car il n'avait pas entendu ni accompagné le Seigneur, mais plus tard, comme je l'ai dit, il a accompagné Pierre. Celui-ci donnait ses enseignements selon les besoins, mais sans faire une synthèse des faits et gestes du Seigneur. De la sorte, Marc n'a pas commis d'erreur en écrivant comme il se souvenait. Il n'a eu, en effet, qu'un seul dessein, celui de ne rien laisser de côté de ce qu'il avait entendu et de ne tromper en rien dans ce qu'il rapportait.**"

- "**Matthieu réunit donc en langue hébraïque les faits et gestes [du Seigneur] et chacun les traduit comme il en était capable.**"

• **Saint Clément de Rome** était disciple de saint Pierre et son premier successeur. Il écrit vers 96 une *Lettre aux*

Corinthiens dans laquelle il se réfère à plusieurs passages des évangiles synoptiques, dont il cite les auteurs, Matthieu, Marc et Luc.

• **Saint Ignace d'Antioche († 107)** cite les Evangiles des saints Matthieu, Luc et Jean dans ses *Lettres aux habitants de Smyrne et Philadelphie*.

Au 2^{ème} siècle

A cette époque et à la suivante commence à se préciser le canon des Ecritures en réponse aux attaques des hérétiques (notamment Marcion qui rejetait certains livres).

• **Saint Irénée de Lyon (140-202)**. Le grand évêque de Lyon, a écrit, dans les années 180-185, *Contre les Hérésies* dans lequel on trouve ce témoignage :

« **Matthieu** qui vivait chez les Hébreux publia son **Evangile écrit en hébreu**, tandis que Pierre et Paul évangélisaient Rome et y fondaient l'Eglise ; après leur départ, **Marc**, le disciple et traducteur de Pierre, lui aussi nous a transmis par écrit la **prédication de Pierre**. **Luc**, le **compagnon de Paul**, mit dans un livre l'Evangile prêché par lui. »

• **Le « Pasteur » d'Herma (†140/145)**. Le Fragment de Muratori, cité plus haut, nous situe l'auteur : « Récemment, de notre temps, dans la cité de Rome, Herma écrivit le Pasteur, lorsque son frère Pie, l'évêque, siégeait sur la chaire de la cité de Rome. » L'ouvrage qui fut écrit entre 100 et 150 et qui servit longtemps pour la formation spirituelle des catéchumènes nous livre un témoignage sur saint Luc, auteur du 3^{ème} livre des Evangiles.

• Nous pouvons encore citer **saint Polycarpe de Smyrne (†156)**, disciple de saint Jean et maître de saint Irénée, qui cite à plusieurs reprises les évangiles synoptiques en les attribuant à leurs auteurs et **saint Justin martyr (†165)**, le premier et le plus grand des apologistes du 2^{ème} siècle qui affirme dans son *Apologie* adressée à l'empereur Antonin que les Evangiles ont été écrit « par les apôtres et disciples du Seigneur ».

Au 3^{ème} siècle

• **Eusèbe de Césarée**, né vers 265 et mort vers 340, est l'auteur du livre *Histoire ecclésiastique*. Il a recueilli et nous livre là divers témoignages, pour certains aujourd'hui perdus, sur les Evangiles. Parmi ceux-ci, celui de **Clément d'Alexandrie (150-avant 215)** qui s'attacha, au moment de sa conversion, à un certain Panthène lequel dirigeait alors "l'académie" d'Alexandrie et auquel il suc-

céda. Eusèbe, rapportant les écrits de Clément et parlant de Panthène, écrit :

« On dit qu'il alla dans les Indes ; on dit encore qu'il trouva sa venue devancée par l'Évangile de Matthieu, chez certains indigènes du pays qui connaissaient le Christ : à ces gens-là, Barthélemy, un des apôtres, aurait prêché et il leur aurait laissé, **en caractères hébreux, l'ouvrage de Matthieu**, qu'ils avaient conservé jusqu'au temps dont nous parlons. » Ailleurs, Eusèbe ajoute : "Matthieu prêcha d'abord aux Hébreux. Comme il devait aller aussi vers d'autres, il livra à l'écriture, dans sa langue maternelle, son Évangile, suppléant du reste à sa présence par le moyen de l'Écriture, pour ceux dont il s'éloignait. »

Concernant les autres Évangiles, Eusèbe nous rapporte tout ce que la Tradition affirme déjà unanimement : Marc, Luc et Jean ont écrit chacun un évangile : Marc nous livre la prédication de saint Pierre ; Luc qui était médecin a écrit un autre livre appelé Actes des Apôtres.

. **Origène (185-253/254)**, dit dans son "Commentaire sur Saint Matthieu" (écrit vers 245) : "Comme je l'ai appris dans la tradition au sujet des quatre Évangiles qui sont aussi seuls incontestés dans l'Église de Dieu qui est sous le Ciel, d'abord a été écrit celui qui est selon **Matthieu**, premièrement publicain, puis apôtre de Jésus-Christ : il l'a édité pour les croyants venus du Judaïsme, et composé **en langue hébraïque**. Le second [Évangile] est celui selon **Marc**, qui l'a fait comme Pierre le lui avait indiqué."

Au 4^{ème} siècle

Les auteurs de cette époque, écrivains ecclésiastiques et Pères de l'Église, témoignent de l'universalité de la croyance d'un unique canon des Écritures issu de la Tradition.

. **Saint Ephrem (306-373)**, diacre de l'église de **Syrie** nous rapporte la croyance de ces contrées : « **Matthieu** écrivit un évangile en hébreux qui par la suite fut traduit en langue grecque ».

. **Saint Cyrille de Jérusalem (313-386)** témoin de l'église de **Jérusalem** enseigne la même chose dans ses *Catéchèses* et nous fournit une liste exacte des écrits canoniques tels qu'ils sont aujourd'hui dans l'Église catholique.



. **Saint Epiphane (315-403)** est un témoin de l'église de **Palestine** :

« C'est ainsi que Matthieu écrivit et prêcha un évangile en langue hébraïque... c'est pourquoi aussitôt après Matthieu, Marc, qui fut compagnon de saint Pierre à Rome... ».

Saint Epiphane rapporte encore comment, Luc et Jean, inspiré par le Saint Esprit composèrent un évangile où chacun s'attacha à un aspect différent de la vie du Christ.

. **Saint Jean Chrysostome (344-407)** rapporte ce qui était cru par l'Église d'Antioche.

. **Saint Augustin (354-430)** est témoin de l'église d'Afrique. En plusieurs de ces œuvres il rapporte ce que la Tradition a transmis et ce qui est cru désormais de façon certaine :

« Parmi tous les livres divins, contenus dans les saintes Écritures, l'Évangile tient à bon droit le premier rang. Nous y voyons, en effet, l'explication et l'accomplissement de ce que la Loi et les Prophètes ont annoncé et figuré. Il eut pour premiers prédicateurs les Apôtres... et qui ensuite revêtus de la fonction d'Évangélistes s'employèrent à publier dans le monde ce qu'ils se souvenaient de lui avoir entendu dire ou de lui avoir vu faire... Deux d'entre eux, saint **Matthieu** et saint **Jean** nous ont même laissé sur Lui, chacun dans un livre, ce qu'ils ont cru devoir consigner par écrit. (...) la divine Providence a pourvu par l'Esprit-Saint à ce que quelques uns des disciples de ces mêmes Apôtres reçussent non seulement le pouvoir d'annoncer l'Évangile mais encore celui de l'écrire. Nous en comptons deux, saint **Marc** et saint **Luc**. » (De consensu evangelistarum)

. Enfin **saint Jérôme (347-420)** est le témoin de ce que l'on pensait et croyait dans les églises de Palestine et à Rome :

« **Matthieu**, aussi nommé Lévi, était publicain avant de devenir apôtre. Il fut le premier en Judée qui mit par écrit l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ, et il rédigea en langue hébraïque à l'usage des juifs convertis. On ne connaît pas au juste celui qui l'a traduit en grec. (...) **Luc**, médecin d'Antioche, comme l'indiquent ses ouvrages, était versé dans la littérature grecque. Disciple de Paul, il l'accompagna dans tous ses voyages. Il a publié l'évangile qui lui a valu un éloge de ce grand apôtre... Ce dernier (**Luc**) a encore composé un excellent ouvrage intitulé Actes des Apôtres. Cette relation historique va jusqu'au séjour de Paul à Rome, c'est-à-dire à la quatrième année du règne de Néron. On peut conjecturer par là que l'ouvrage a été écrit en cette ville. **Marc**, disciple et interprète de Pierre, écrivit, à la demande de ses frères de Rome, un évangile résumé d'après ce qu'il avait recueilli de la bouche de Pierre lui-même. Cet apôtre l'ayant lu, l'approuva, le fit publier, et ordonna qu'il fût lu dans les églises. (...) **Jean**, l'apôtre que Jésus aimait le plus, était fils de Zébédée et frère de Jacques, apôtre... A la demande des évêques d'Asie, il écrivit le dernier son évangile, pour combattre Cerinthus et la secte naissante des ébionites, qui soutenait que le Christ n'existait pas avant Marie. » (De viris illustribus)



Chez tous les écrivains ecclésiastiques et Pères de l'Église des quatre premiers siècles le seul critère retenu de l'authenticité des Évangiles des saints Matthieu, Marc, Luc et Jean est la tradition apostolique. Dans le prochain article nous reviendrons sur les découvertes des papyrus de Qumran qui ont tant à nous dire.

PETITE CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Dimanche 2 : La solennité de la Fête-Dieu : Marseillais et aixois se joignent pour la procession en l'honneur de Jésus-Hostie. Nous étions 250 à chanter dans les rues de Marseille pour la gloire de Notre-Seigneur et en réparation des blasphèmes. En Avignon, deux enfants ont fait leur Premières Communions à l'occasion de cette grande fête. Après la messe, la procession a eu lieu comme de coutume, près de 150 fidèles étaient présents.

Dimanche 9 : Les fidèles de la chapelle d'Aix-en-Provence ont eu le plaisir de pouvoir assister à la Profession de Foi de Melle Deruda qui promet de s'attacher pour toujours à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ce même dimanche, Mgr Tissier de Mallerai passe quelques jours en Provence. Il célèbre la messe du dimanche à St Pie X et donne dans l'après-midi une conférence sur les rapports avec Rome depuis la fondation de la Fraternité à nos jours.

Mercredi 12 : Réunion des ECP au prieuré qui, pour clôturer l'année, se passe autour d'un barbecue. En fin de soirée, un récent membre des ECP nous donne une petite représentation où il dévoile à tous ses talents de guitariste. **Samedi 15 :** Depuis la veille chacun prépare son stand pour la kermesse afin de le rendre le plus attrayant possible. M Cretin anime une veillée jeux qui fait la joie des grands et des petits.

Dimanche 16 : La messe est célébrée à l'école devant une nombreuse assistance. Durant l'apéritif, M. Assante, maire de notre arrondissement, nous a rendu visite. A 14h30, l'heure tant attendue par les enfants est enfin arrivée. Les stands sont ouverts et chaque enfant peut venir "acheter" le lot convoité grâce aux bons points gagnés aux différents jeux. Cette année, nous avons un nouveau jeu de tir au but et le meilleur tireur de l'année est M. Isnard. Pour le tir à la carabine, à la grande surprise de tous, c'est une soutane qui remporte le premier prix, suivi de près par M. Boulon et notre tireur d'élite M. Isnard, qui se trouve être aussi bon tireur à la carabine qu'au pied. Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ces journées. Le rangement particulièrement très efficace cette année s'acheva avant 21h ; le record de 2012 a été battu. Une mention spéciale pour M. Boulon qui a supervisé cette manifestation pour la première fois (d'une longue série !)

Samedi 22 : prix et spectacle de fin d'année de l'école St Ferréol. Les élèves de maternelles nous ont prouvé qu'ils étaient capables de tenir un cirque. Les grands de maternelle et les C.P. ont présenté une saynète très savoureuse sur St Joseph. Les plus grands nous ont interprété une adaptation d'une magnifique pièce sur saint Laurent d'Henri Ghéon. Les jeunes acteurs ont su rendre avec talent les sentiments de leurs personnages. Le texte alliait avec « brio » humour et émotion. Mme Bourret succède à Melle Icart qui se marie cet été.

Dimanche 23 : C'est au tour des fidèles de St Pie X d'assister à la Profession de Foi de Melle Chabaud.

Ce même dimanche à Aix-en-Provence, M. l'abbé Vigne a béni la statue de l'Immaculée-Conception qui a été installée dans la niche centrale de la chapelle pour la plus grande joie de tous. Un apéritif réunissait les fidèles pour marquer l'évènement.

Jeudi 27 : Anniversaire des 25 ans des sacres épiscopaux à Ecône.

Vendredi 28 : Ordinations à Ecône de prêtres et de diacres.

Dimanche 30 : M. l'abbé France fête ses 10 ans de sacerdoce et à cette occasion un apéritif est offert à la fin de la messe.

Lundi 1 juillet : Etant mutée au Pointet, soeur Marie-Anthony nous fait ses adieux.

FORMATION RELIGIEUSE

Enfants (tous niveaux) : catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h 30 tous les mercredis

Adultes : En période scolaire : Cours de doctrine les lundis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M. l'abbé Callier (Encyclique des Papes)

Catéchisme pour débutants les mardis de 15h30 à 16h30 au prieuré, par M l'abbé Callier (Caté de St Pie X)

Mercredi après-midi, au Prieuré Saint-Ferréol à 14h30 :

Sœur Agnès-Marie : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré.

Avignon (tel. N° 04 90 86 30 62)

Chapelle des Pénitents Noirs

rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et fêtes : 10h00, messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00, adoration

18h30, messe

Samedi : 08h45, messe lue

**Aix en Provence****Chapelle de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Dimanches et fêtes : 10h30, messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30, messe

Après-midi catéchisme pour enfants

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h30

1^{er} samedi du mois : messe à 11h00

Carnoux**Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Dimanche et fêtes : 08h30 messe

Alleins**Chapelle des Pénitents Blancs** rue Frédéric Mistral

Horaire des messes : 2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 : confessions 18h00 : messe chantée

Marseille**Horaire des messes**

Chapelle de l'Immaculée Conception 14 bis rue de Lodi Marseille 6 ^{ème}	Église de la Mission de France-Saint Pie X 44 rue Tapis vert Marseille 1 ^{er}	Prieuré Saint Ferréol 40 chemin de Fondacle Marseille (12 ^{ème})
Dimanche : 08h30 : messe chantée Semaine : 07h15 : messe basse du lundi au vendredi	Dimanche : 10h30 : Grand-messe chantée 18h00 : Vêpres et Salut du S' Sacrement 19h00 : messe basse Semaine : 18h30 : messe basse	Semaine : habituellement 07h15 : messe basse Plus en période scolaire, habituellement : Mardi , messe à 11h30 Vendredi, messe à 08h30 1 ^{er} vendredi du mois: adoration du Très Saint Sacrement de 21h00 à minuit

Permanences

Chapelle de l'Immaculée Conception
le lundi de 09h00 à 11h30 : Abbé France

Église de la Mission de France-Saint Pie X

Lundi : Abbé Vigne

Mardi : Frère Clément

Mercredi et 1^{er} Vendredi du mois : Abbé Callier

Jeudi : Abbé Beauvais

Vendredi : Ab de Beaunay ou Ab Vigne

Samedi : Abbé France

16h00 à 18h00 : Permanence
18h00 : Chapelet

Coordonnées téléphoniques

Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50 FAX : 04 91 87 18 72

prieuresaintferreol@orange.fr

Église de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

École Saint-Ferréol 04 91 88 03 42

Horaires des permanences téléphoniques : Secrétariat du Prieuré & École Saint-Ferréol

En semaine : 10h00 à 12h00 & 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mlle Fourmaux]

En cas d'extrême urgence (personne en danger de mort) : tel 06 07 24 10 65

Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20 €

Soutien = 25 € ou plus

Chèques à l'ordre de L'ACAMPADO



40 chemin de Fondacle 13012 Marseille

Directeur de publication : Abbé Bruno France

Tél.04 91 87 00 50

Dépôt légal : 28 janvier 2010